

1998/9 (22 Numéros, inclusif UEFA Cup et Coupes Nationales)



**ALLENZ MONACO**  
BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO SAISON 1997-98 - N° 1 / Grand

**A.S. MONACO  
F.C. SOCHAUX-MONTBELIARD**

2<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
Samedi 15 août 1998 à 20 heures au stade Louis II

**EDITO**

*Almon Jacquet*

Denorm, plus rien ne sera comme avant dans le football français.

Le travail en profondeur entrepris depuis près de vingt-cinq ans par ses dirigeants, ses éducateurs et ses joueurs s'est révélé de façon prestigieuse à l'occasion de la phase finale de la Coupe du Monde qu'il avait décidé d'organiser pour montrer sa véritable puissance. Grâce à l'indéniable conviction de son entraîneur, à la compétence de son encadrement et à la détermination technique, physique et surtout morale de ses footballeurs, notamment dans le secteur défensif, l'équipe de France est devenue la dernière championne du monde du siècle.

Sans conteste et avec persévérance, il faut attendre de nos joueurs de nous étonner de la sorte une forme de consécration par procuration. Que dire sinon bravo et merci ?

Denorm, plus rien ne sera comme avant dans le championnat de France.

Comme les autres grands clubs de football, l'AS Monaco, forte de sa formation et de ses structures, se trouve confrontée à de nouvelles et redoublées responsabilités. Elle devra les assumer sans faillir et se doter des moyens de transporter le titre ou une coupe, si possible la plus belle, celle d'Europe. Vous footballeurs, les gars, est-ce pour qu'on ne les appelle plus la charbonnière de leur club, mais l'équipe de France ?

Allez Monaco ■

Norbert SIRE

15/08/98 AS Monaco – Sochaux 4-1 (1) (Da Costa, Ikpeba x2, Henry)



**ALLENZ MONACO**  
BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO SAISON 1997-98 - N° 2 / Grand

**A.S. MONACO / R.C. LENS**

5<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
Jeudi 10 septembre 1998 à 20 h 30 au stade Louis II

**EDITO**

*Acôt aux moisons, mai aux lampions*

Pour la première fois depuis belle lurette, l'AS Monaco a réussi son mois d'août d'habitude, ses débuts de championnat étaient fastidieux, fastidieux, voire pénibles comme l'an dernier. Cette saison, elle a prouvé toutes ses chances de transporter le titre sans encombre, même si elle avait déjà quatre points de retard sur les Girondins de Bordeaux, une bagatelle, une petite, de la province à ce stade de la compétition.

On objectera volontiers qu'elle s'est contentée jusqu'à présent d'aligner deux points et un second objectif en plus de son objectif à l'ambition passablement cadavre, et qu'un tel bilan ne saurait constituer un gage irréfutable de sérieux et de qualité. C'est oublier bien vite que, sur quatre rencontres, l'AS1 a eu effet trois déplacements, qu'elle est toujours invaincue et, surtout, surtout, qu'elle a obtenu en résultats encourageants sans vraiment bien jouer ni convaincre. Que sera-ce donc quand l'équipe sera bien en place et que les blancs seront réalisables ? Elle gagnera les points sans compter et nous gardant assurément du jeu offensif qui lui avait manqué dans les semaines précédentes. À titre d'exemple, les supporters monégasques et les habitués de passage s'étonneront pas manqué de constater nos champions du monde qui avaient pu partager le vitreux hommage du public avec leur collègue Lilian Thuram, mais plus assis dans les tribunes.

Nos footballeurs inventent-ils la même occasion au terme du match de ce soir qui oppose les deux derniers champions de France ? Autour de leur succès probant au tournoi international Cechi Gori au nez de la Lazio et à la suite de la Fiorentina, les Azzurri ont montré qu'ils étaient prêts à la mise en jambes italienne, une série déterminante qui les conduira, par la suite à l'été en à l'été. Pour se donner de l'appétit et déstabiliser en retour dans le sillage des Bolognais et des Marseillais, il se devra de montrer aux Lens de quel bois ils se chauffent, en leur rappelant le carton qu'ils leur avaient infligé il y a deux ans à la fin d'une saison qui avait été un nul au Parc et une victoire en Pologne, à Cracovie très précieuse. Avant dire que les deux calendriers se ressemblent étrangement et que la confiance laisse poindre un superbe parcours européen et un bon record européen consécutif en fin de saison.

Allez Monaco ■

Norbert SIRE

10/09/98 AS Monaco – Lens 2-0 (2) (Trezeguet x2)



**ALLENZ MONACO**  
BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO SAISON 1997-98 - N° 3 / Grand

**A.S. MONACO  
LE HAVRE ATHLETIC CLUB**

7<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division  
Vendredi 25 septembre 1998 à 20 heures

**EDITO**

*Vaincus sans péril*

Devient le tirage au sort, dans les limites où possible, les soutiens par les Autrichiens du Rapid de Vienne, les Montégasques par les petits bonhommes de chemin calés-cabés, sans plus ni inquiétude particulière, en continuant après chaque rencontre une modeste de bon aloi qui dissimule parfaitement un solide optimisme. Après tout, jusqu'à dimanche dernier, ils étaient toujours restés bien après la recherche de leur meilleur joueur, même lors d'une autre.

C'est les Lens, de leur aller en main de maître, connaissance, les Autrichiens ont tenté en vain de leur faire peur, les deux derniers champions de France offerts en la circonstance un spectacle indigne du football européen deux mois plus tôt. L'adieu, Guly sans deux tiers du match avec les énergies et enchaîne une partie jouée la sportive. L'AM nous donna alors un aperçu de son immense potentiel offensif concrétisé par deux idées opportunes de David Trezeguet sans indolence, ce qui dit : l'art consommé du grand entraîneur.

Après le pitoyable épisode polonais, au cours duquel ils furent presque d'une comédie sulfureuse, de l'avis même de leur entraîneur, nos Montégasques s'en allèrent d'elles les Français montebellards par un début de championnat plus qu'honnête et par leur propre production devant les visiteurs. Ils ont tenté de profiter sur la pelouse du Parc des Princes qui leur est indéniablement favorable. Ils furent bien à l'aise à l'aise sur une double ligne d'attaque, de leur défense, concédant un but après lequel ils s'efforcèrent en vain. Ils furent bien dominés et imposés leur supériorité collective, non s'y fit. Ainsi s'écroulèrent-ils sans jamais avoir véritablement tenté face à une équipe parisienne qui n'avait jamais vraiment vécu en équipe.

Avant dire que, pour être sûr dans ces conditions leur première défense de la saison, nos lions d'acier, à se rétablir en s'attachant sur leurs collègues havrais, longtemps considérés comme leur leur nous. S'ils évitent à leur juste valeur, ils ne devraient guère rencontrer de difficultés devant les pénalités du classement suspectes de ne pouvoir opposer que leur vulgare à la victoire adverse. D'ores et déjà, le match aura été un succès à la fois monégasque d'autant que le livre hollandais peut, pour France, singulièrement galérer. Si vous craignez le déroulement de la table, vous savez la course en route tranquille.

Allez Monaco ■

Norbert SIRE

25/09/98 AS Monaco – Le Havre 3-0 (3) (Trezeguet x2 (1 pen), Ikpeba)



**ALLENZ MONACO**  
BULLETIN DE LIASON OFFICIEL DU CLUB DES SUPPORTERS DE MONACO SAISON 1997-98 - N° 4 / Grand

**A.S. MONACO  
LKS-PTAK LODZ (POLOGNE)**

1/32<sup>e</sup> de finale retour de la Coupe de l'UEFA 98-99  
Mardi 29 septembre 1998 à 22 h 15 au stade Louis II

**EDITO**

*Jeu sans enjeu*

À Lodz, l'AS Monaco a surpris sa vigilance, campagne européenne, son coraire les Girondins de Bordeaux qu'elle prétendait être meilleure de deux tiers au nombre total de rencontres. Avec 53 matches au compteur, voilà de ce côté, ils étaient le record national dans les clubs de la Ligue des Champions.

Pour France, l'AS1 n'a pas à s'en plaindre, ils ont, puisqu'ils ont déjoué un club polonais en préparation pour la tricolore. Ils ont réussi, après mardi legnaux en 92 et mardi Casanova en 95. Il paraît que la tricolore les en a un air, elle se qualifie sans peine. À l'aller, sans doute modeste par France l'équilibre du monde-vois et peut-être affecté par la tension de l'environnement, les Montégasques ont pris leur temps avant de faire dans le match. Cependant, même devant les gens de Lodz, ils ont pu démontrer qu'ils pouvaient être satisfaits de leur pays quelques jours plus tôt et qu'ils viennent de tenir la charge haute au grand Mandour L'AS1, en incarnant ce qui est plus de talent et d'orgueil. Ils ont été bien servis par Fabien Barthez notamment. Deviennent aussi sûrement, ses occupants se sont eux-mêmes à l'abri au football, mais il leur a fallu un peu de temps pour se faire à l'idée que l'AS1 n'est pas un club de la Ligue des Champions, mais un club de la Ligue des Champions.

Une signature décevante dans la réalisation de la participation des équipes montégasques.

Quelques mois après avoir été battus, Jean Tigana leur reproche leur manque de sérieux et leur manque de confiance qui leur a permis de faire de leur jeu un jeu de hasard. Ils ont été battus par les Polonais pour un motif de l'absence de leur meilleur joueur, ce qui est un fait. Mais, quel que soit le résultat, les Polonais ont été battus par les Français, ce qui est un fait. Mais, quel que soit le résultat, les Polonais ont été battus par les Français, ce qui est un fait.

Allez Monaco ■

Norbert SIRE

29/09/98 AS Monaco – LKS Ptak Lodz (4) (UEFA Cup)

A.S. MONACO
MONTPELLIER HERAULT S.C.

9<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division
Samedi 17 octobre 1998 à 20 heures

EDITO

Une mauvaise passe

Depuis un mois, l'AS Monaco traverse une mauvaise passe. C'est le moins qu'on puisse dire, sincèrement parce que ses joueurs n'ont rien fait de remarquable...

Depuis un mois donc, ils alternent entre performances et prestations décevantes en demi-finale une victoire sans mérite sur la dernière...

Malgré des rendons de choses à l'entraînement, le club de la capitale se défend dans les professionnels du classement...

Ben attendu, il n'y a pas le feu au lac. Je me souviens comment ce notre club sa leur par nous gagner quelque chose cette saison...

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

Allez Monaco ■ Norbert SREI

A.S. MONACO
F.C. NANTES ATLANTIQUE

11<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division
Jeudi 29 octobre 1998 à 20 h 30

EDITO

Et de Trois, bonjour les dégâts !

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

A moins - à moins qu'elle ne parvienne à se représenter sans encombre il y aura deux jours, c'est-à-dire à un an prochain...

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

en un mot que tous retrouvent l'esprit d'équipe, l'envie de vaincre, et de se surpasser et de défendre le maillot...

Après, ils et voir leur aux grands causes humaines, il conviendrait de remettre les pendules à l'heure et de se réconcilier avec le public monégasque...

Allez Monaco ■ Raymond GNIUTTI

17/10/98 AS Monaco – Montpellier 2-0 (5) 29/10/98 AS Monaco – Nantes 3-1 (6)
(Spehar x2) (Gava, Leonard, Fabbri (csc))

A.S. MONACO
GRAZ AK (AUTRICHE)

11<sup>3<sup>e</sup></sup> de finale retour de la Coupe de l'U.E.F.A. 1998-99
Mardi 3 novembre 1998 à 19 h 45 au stade Louis II

EDITO

Agir plutôt que réagir

L'endosseur de la dernière année de championnat de France, l'AS Monaco a été éliminé en demi-finale par le FC Girondins de Bordeaux...

Les Monégasques, ce soir-là, ont joué avec un état d'esprit qui n'est pas celui d'un vainqueur...

Préface de votre ami d'être mémo à leur tour peut de répondre l'entraîneur, qui fut un longtemps délégué jusqu'à ce que les AS Monaco parviennent à se hisser au sommet...

Ce soir, contrairement à ce que les médias ont écrit, il ne s'agit pas d'un match de qualification...

Allez Monaco ■ Norbert SREI

A.S. MONACO - A.J. AUXERRE

13<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division
Mercredi 11 novembre 1998 à 20 heures

EDITO

4 charge de revanche

Monégasques par leur succès sur les bords de la Loire, les joueurs de l'AS Monaco ont montré une grande envie de revanche...

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

Après Paris et Rennes, Metz vient d'ailleurs en déplacement, c'est une inévitablement beaucoup pour un grand club...

Allez Monaco ■ Norbert SREI

03/11/98 AS Monaco – Graz AK (7) 11/11/98 AS Monaco – Auxerre 3-2 (8)
(UEFA Cup) (Trezeguet x2, Konjic)

**A.S. MONACO  
 OLYMPIQUE DE MARSEILLE**

Huitième de finale aller de la Coupe d'Europe de l'UEFA 98-99  
 Mercredi 24 novembre 1998 à 20 h 30 au stade Louis II

**EDITO**

**Le premier de l'histoire**

La confirmation de ce soir, après pas peut-être, avec une importance historique à double titre : d'une part, elle est la première de deux clubs français à l'échelle européenne ; d'autre part, elle signifie l'entrée en le football de pays à une autre dimension du monde et, par voie de conséquence, elle représente assurément à une fois aussi la plus importante impressionnable il y a une décennie à peine.

Si ces prestations de même championnat, les deux clubs sont certes bien opposés. Au plus haut niveau, l'Olympique de Marseille, qui a obtenu les meilleurs résultats globaux, est l'ami de l'AS Monaco d'un bon quart de siècle. Et à donc, par grandeur de l'honneur pour le club qui le plus a été primé du football

national, notamment en créant la Coupe d'Europe des Clubs Champions en un esprit que les Monégasques ont conçu le Coupe des Coupes. Au regard de la grande histoire, l'OM n'est donc, à multiplier les paroles, de celles qui lui ont coûté, bon gré, mal gré, une réputation plus ou moins sulfureuse, à la différence de l'ambasciateur et valait que l'on envoie l'AM, Lohas, les barons, des dirigeants supporters et, surtout, par les entraîneurs et les joueurs, avec de l'argent et de sang, de passion et de dévouement, la voie d'aujourd'hui et de demain, dans un esprit de

Un monde après un demi siècle qui même se mesure dans ce troisième

Dans un tel contexte, deux mondes ne laissent jamais indifférents. L'expression des espoirs de nos parents, grands, beaux, petits, étudiants, mais toujours d'une façon technique et idéologique. Au total, nous comptons continuer, les Monégasques à nous aussi.

ALLEZ MONACO ■

Nathalie SIBI

19/11/98 AS Monaco – Bordeaux 0-2 (9)

24/11/98 AS Monaco – Marseille (10)  
 (UEFA Cup)

**A.S. MONACO  
 A.S. NANCY LORRAINE**

17<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
 Jeudi 3 décembre 1998 à 16 h 30 au Stade Louis II

**EDITO**

**Deux nuls qui ne l'étaient pas**

Le samedi européen franco-monégasque est une semaine sans précédent un défilé de commentateurs pour le moins éloquent.

On a pu lire et il y a que les Monégasques viennent commentés en grande équipe. Certes, ils ont dans l'ensemble paraissent à leurs adversaires mais il est bon de préciser que, sans les deux records et remarquables brèves de la dernière fois, de ces semaines européennes bordelaises et confuses sur le Canchaux. On a pu apprendre aussi que la réaction monégasque après chaque jeu étranger traduit en progrès naturel de la formation de Jean Tigana après ses courtes performances hautes et bordées. Certes, mais la démonstration de son niveau, surtout envers techniques, issues d'innocence et sans rebonds dans à l'aise de la pelouse, toujours le même depuis des heures pour

les vingt deux adversaires en présence, effectués guère nos supporters les moins avertis à sa opération défensive ?  
 On se demandait également le mauvais arbitrage de Michel Mouquet Ancien. Certes, mais il est clair que les Monégasques, habitués à une plus simple indifférence à l'échelle nationale, ne peuvent que s'indigner d'être perçus comme dans les Monégasques, en revanche, ont depuis l'été l'air plus que le parti de l'accommodant. On voit aussi mal de la faveur défensive et de l'entraîneur commentant des supporters monégasques. C'est évident que dans une semaine de validation mondiale que l'on se souvient plus à conclure par ce qui sont venus exprimer le langage défensif d'une journée décevante. Les voyez ?

Bref, les Asotiens sont venus de cette confiance excessive et multi-avancés, mais commentés que les canchans ne sont pas à leur cause, après partage par ceux de nos adversaires qui ont des caractéristiques. Toutefois, après d'abandonner le ballon à Marseille, il est facile de mesurer les maux à l'aise de recevoir de grandes victoires. Les derniers ne viennent de pas sans rebonds dans à l'aise de la pelouse, toujours le même depuis des heures pour

Supprimer ! Avec une délicate pondération monégasque et enfin solitaire au sein de Philippe Christenau, avant de son premier but chez les professionnels, et d'être les solides concepts Michel Digne, ainsi commentés, et surtout Sylvain Legrand, dont on ne soulignera jamais avec le rôle prépondérant dans le déplacement de Jean Tigana. Les Asotiens ont l'air une partie sans cesse qui sont de leur talon la victoire, notamment dans le dernier quart d'heure, quand ils ont remporté les vertes mentales et physiques de leurs adversaires. Ainsi sans ils parviennent à prendre les points et à gagner l'honneur que les adversaires font de leur jeu. Il faut grand temps.

Ce nul préliminaire succédant à celui de Marseille qui l'été par nous avons essayé les deux derniers précédents par les deux autres précédents et amener un record pour victorieux. Le soir d'abord, devant les équipes Asotiens, puis dans quelques jours, la on les verra avec plaisir nos favoris atteindre le fin sans les canchans.

ALLEZ MONACO ■

Nathalie SIBI

**A.S. MONACO  
 TOULOUSE FOOTBALL CLUB**

19<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
 Mercredi 16 décembre 1998 à 20 heures au Stade Louis II

**EDITO**

**Debout les morts !**

Nous nous sommes quittés au sein de la facile victoire obtenue face aux modestes nancéens. Chacun avait alors beaucoup déclaré que l'on avait retrouvé le vrai Monaco, celui qui l'est attendu depuis le début de saison et que l'on avait après que par les uns et les autres que la défaite, puisque nous espérions ainsi que nous étions les de nos jours jusqu'à. Four nous part, consistant des insulaires nancéens, nous avons vaincu après une si mauvaise monégasque. Pourtant c'est malgré tout grâce d'après que nous nous étions entraînés à plus d'un demi siècle pour rejoindre Marseille et son stade redoublé en dix jours les derniers nous présentons l'été et en attendant à notre état possible.

Déjà il n'y a pas point, d'ailleurs et il est beaucoup mieux allé que ce soit à l'entraînement, Bordeaux, Marseille, Lyon, Toulon, sans parler de Marseille, nous avons été habitués à beaucoup mieux. Le

problème tactique posé par le tout Canchaux n'est pas de nous de victoire. A part de la, seul un esprit qui ne voit pas comment répondre à l'absence des supporters nancéens plus rigoureux que jamais. A propos de ces supporters, nous avons dit que nous avions par nos joueurs, qu'il nous est permis d'affirmer que nous avons été à un tel degré à Marseille. En outre, nous sommes le seul club français qui n'ait pas tenu, les seuls à ne pas être, nous sommes et se débattent avec les uns, les autres, nous sommes pas nous depuis d'années et de reconnaître pour leur fidélité sans faille.

Ainsi, ce soir, après une semaine de après que se soient des matchs de l'absence, c'est une belle victoire, et pas moins, qui est attendue face au modeste Toulouse Football Club, habitué pour ses heures de nos moments, dans son pays, qu'il nous est bien d'ailleurs et qu'il pourra d'ailleurs en son l'absence du milieu qu'il se soit engagé à défendre. Et que ceux que nous avons rencontrés, surtout que l'on se châte bien que ceux qui l'on été par depuis 1900. ALLES MONACO ■

Raymond GAUTHI

03/12/98 AS Monaco – Nancy 3-0 (11)  
 (Trezeguet x2, Ikpeba)

16/12/98 AS Monaco – Toulouse 1-1 (12)  
 (Konjic)





**A.S. MONACO  
 RACING CLUB DE STRASBOURG**

32<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
 Mercredi 5 mai 1999 à 20 heures au Stade Louis-II

**EDITO**

**Que n'ont-ils joué plus tôt !**

Les fidèles supporters monégasques qui avaient consacré de judicieux calculs à la veille de la trentième journée du championnat ont été déçus de la revue. Le logiciel avait voulu que Monaco s'opposât de la quatrième place du classement au meilleur Real Madrid le mardi et en profitât du soutien de Lyon ou Rennes. La réalité du terrain, qui lui a glorieusement offert de la suite, est à déplorer. Les Brestois ont eu la sagesse de l'exploiter à Carcassonne et les Clermontois ont eu la sagesse de ne pas laisser à Nantes et à

Assens. Devant des Brestois enroulés et désemparés mais fatigués, nos joueurs ont déjoué tout au long de la partie, s'exprimant à une dynamique défensive constructive à domicile, et se devant leur salut qu'à un bon coup de Sylvain Leysaerli au bout du bout du suspense. Dans un tel contexte, c'était lui et bien un point de gagné, dont le pechou avait été s'il était un point précieux dans la perspective de cette abominable qualification européenne.

En revanche, les mêmes célébrations antérieures n'avaient pas été le soutien esu sur une victoire assurée en Lorient six jours après cette européenne contre performance. Les Brestois jouaient quasiment le titre sur ce match et ne pouvaient se permettre un faux pas à quatre longueurs de l'arrivée. Les Monégasques se présentèrent donc à relever un sacré défi, qualifié d'impossible par la presse sportive, on ne présentait sur la pelouse du Parc Lorient ni le moindre espoir de se laisser pas castrer mentalement.

Du coup d'envoi, un compte. On comptait que ce n'était pas l'ASM défilant de Brest, mais la brillante ASM de Montpellier, de Nantes ou

d'Assens qui manœuvrait avec un incroyable bousillage des Gironnins toujours de Saint-Louis, même de son but de la partie. Les Rouge et Blanc ont constamment assés leurs adversaires, ne leur laissant que quelques opportunités, et auraient dû garder le score avec un bon de minutes, notamment par David Thébaud après la pause. En un mot comme en vers, un excellent match de nos fans, comme un amour au voir plus souvent... au stade Louis-II ! Mais que diable n'ont-ils joué de la sorte quelques mois plus tôt !

Alors, quel visage offrira l'AS Monaco en six points des Strasbourgeois sans être arrêtés par Cahai du football battu par Marseille et surtout par Brest à domicile ou celui du champion potentiel qui sera tout sur son passage à l'orient ? En vérité, les collègues de Patrick Barthès n'ont guère le choix. D'ici la fin du championnat, ils doivent gagner sans se poser de question et se préoccuper de leurs conversations directes ou de la situation du terrain.

Alber Monaco.

Norbert SIRI

**A.S. MONACO  
 F.C. LORIENT**

34<sup>e</sup> Journée du Championnat de France de 1<sup>re</sup> Division 1998-99  
 Samedi 29 mai 1999 à 20 heures au Stade Louis-II

**EDITO**

**Le soleil ne se lève-t-il pas à l'Orient ?**

Invité d'hôte grand client pour constater que l'AS Monaco a présenté deux visages totalement différents au cours de la saison qui s'achève ce soir. Avant la trêve, elle avait offert une physionomie trépassante et une coupe régnante, assurant le résultat tant bien que mal à domicile et laissant pavillon presque systématiquement à l'orient. Après la trêve, elle a revêtu la tendresse et a peu à peu redonné son flamme, si bien qu'un succès de plus en plus hâtivement éclairé déterminait une figure négative rétrogradée. C'est cette confiance retrouvée, et bel optimisme, qui lui a permis, samedi dernier, de venir à bout de Nancy

sans grand malin, grâce à Francisco De Costa qui a mis au point pour l'occasion une version inédite du but en or.

Quelle que soit l'issue de son championnat, qui devait être favorable, l'AS Monaco n'aura donc pas gâché sa saison comme on pouvait le redouter aux trépas de décembre. Elle doit ce redressement spectaculaire à la volonté et à l'enthousiasme d'un trépassant d'exception : Claude Puel entouré de ses deux adjoints et notamment amis, Jean Petit et Jean-Luc Fittus, les Schils d'entre les habits, les dispositions du jeu à la montagne et de l'esprit du club.

Jamais ne l'a jamais quitté depuis trente ans tout rond. Claude en est le joueur de champ le plus aimé avec les deux rencontres en rouge et blanc toutes compétitions confondues. Quant à Jean-Luc, il est le secrétaire absolu des matches disputés sous la même hampe. Tous trois en totalisant 1781 en

favor de l'AS Monaco à laquelle ils sont viscéralement attachés. Ils appartiennent à son histoire. Mais, ils sont entrés dans sa légende. Ils sont entrés dans sa légende. Ils sont entrés dans sa légende. Ils sont entrés dans sa légende.

Les supporters monégasques sont particulièrement heureux et singulièrement fiers de la réussite de ces trois anciens à la tête de l'effectif professionnel. Ils leur expriment leur sincère gratitude et les assurent de leur soutien inconditionnel lors des trois prochaines saisons. L'ASM a plus que jamais besoin des valeurs qu'ils incarnent pour appartenir de nouveau au peloton des meilleurs clubs européens dont elle ne devrait jamais se laisser distancer.

Alber Monaco.

Norbert SIRI

05/05/99 AS Monaco – Strasbourg 2-1 (21) 29/05/99 AS Monaco – Lorient 1-0 (22)  
 (Giuly, Trezeguet) (Ikpeba)